

PrépaBREVET

Le cahier tout-en-un du BREVET

3^e

NOUVEAU
BREVET

Clair, visuel et 100 % efficace !

+80 
VIDÉOS

Histoire-
géographie
EMC



Maths



Français



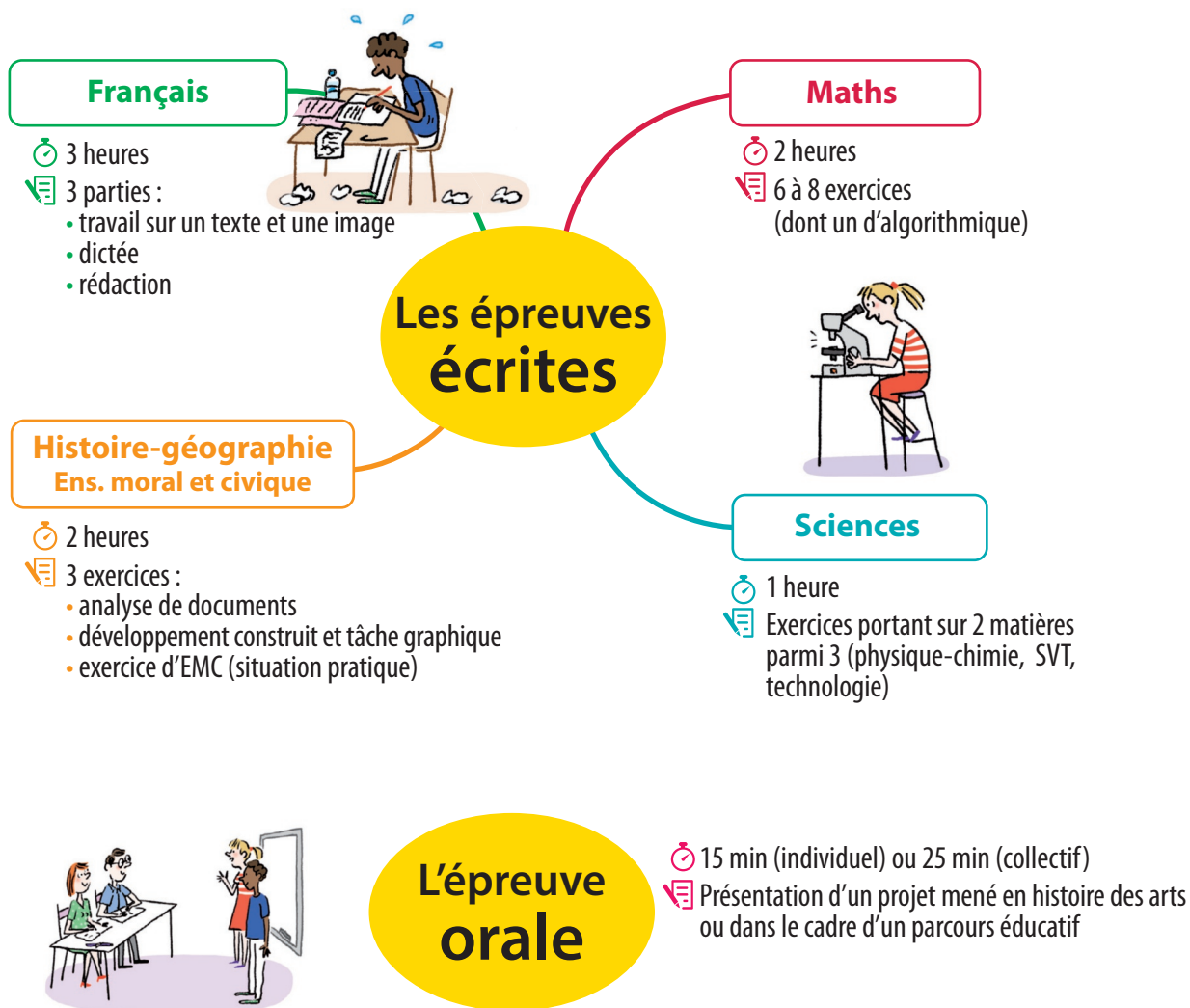
Physique-
chimie, SVT
& Techno



Les épreuves du nouveau brevet

À partir du brevet 2025, obtenir le diplôme est obligatoire pour rentrer directement en seconde. La note du brevet repose :

- à 40 % sur le **contrôle continu** ;
- à 60 % sur les **cinq épreuves finales**.



Le jour
J

- ① Sois en forme : couche-toi tôt la veille et prends un bon petit-déjeuner.
- ② Si tu sens le stress monter, prends le temps de respirer calmement.
- ③ Pour les épreuves écrites, parcours l'ensemble du sujet avant de te lancer et garde au moins 10 minutes pour te relire.
- ④ Pendant l'épreuve orale, montre-toi confiant(e), enthousiaste et souriant(e).

Le cahier tout-en-un du BREVET

3^e

Français

p. 3

Christine Formond
Louise Taquechel

Histoire-géo EMC

p. 143

Marielle Chevallier
Christophe Clavel
Guillaume D'Hoop

Maths

p. 73

Jean-Pierre Bureau
Marie-Caroline Bureau
Emmanuelle Michaud

Sciences

p. 213

Joël Carrasco
Gaëlle Cormerais
Nicolas Nicaise
Nadège Jeannin
Sonia Madani
Fabien Madoz-Bonnot

Les vidéos du brevet

Sur la chaîne YouTube **annabrevet**, un ensemble de vidéos pour préparer les épreuves du brevet : flashe le QR code ou tape le mini-lien pour accéder à la playlist de la matière qui t'intéresse.

► **hatier-clic.fr/24Mfra3**

Les questions types de l'épreuve de **français** au brevet



► **hatier-clic.fr/24Mmat3**

Les problèmes types de l'épreuve de **maths** au brevet



► **hatier-clic.fr/24Mhge3**

Les notions clés du programme en **histoire-géo EMC**



► **hatier-clic.fr/24Mpch3**

Les notions clés du programme en **physique-chimie**



► **hatier-clic.fr/24Msvt3**

Les notions clés du programme en **SVT**



► **hatier-clic.fr/24Mora3**

Les méthodes pour réussir l'**épreuve orale**



Maquette de principe : Laurent Romano, Frédéric Jély
Mise en page : IDT, Laurent Romano, Aude Cotelli, STDI
Schémas : IDT, Corédoc, STDI, Nord Compo, David Bart, Vincent Landrin
Cartographie : Légendes cartographie

Illustrations : Juliette Baily, Philippe Gady
Iconographie : Marthe Pliven/Hatier illustration
Édition : Éva Baladier, Jean-Marc Cheminée, Clothilde Diet, Damien Lagarde, Élise Pavageau

Français



Sommaire

- 4** Index des **vidéos**
- 5** Explorer les **thèmes** du programme
- 22** Connaître les **genres** littéraires
- 38** **Maîtriser** la langue
- 52** **Rédiger**
- 62** Réussir l'épreuve du **brevet**
- 283** **Corrigés** des quiz

Index des vidéos

Voici la liste des vidéos citées dans la partie consacrée au français :
flashe le QR code ou tape le mini-lien pour accéder en un clic à la vidéo qui t'intéresse.

Explorer les thèmes du programme

► hatier-clic.fr/24Mfra301

« La vie mystérieuse du journal d'Anne Frank » (6 min), France Culture, sept. 2020.



► hatier-clic.fr/24Mfra302

Charlie Chaplin, *Le Dictateur* (*The Great Dictator*), la scène du globe (3 min), charliechaplin.com, juil. 2015.



► hatier-clic.fr/24Mfra303

« Street-art : cet artiste fait des œuvres sur les toits pour des vues aériennes » (3 min), huffingtonpost.fr, juil. 2015.



► hatier-clic.fr/24Mfra304

« Lucie Aubrac : résister, c'était d'abord informer » (5 min), education.francetv.fr, fév. 2008.



► hatier-clic.fr/24Mfra305

« Frankenstein / Mary Shelley / La p'tite librairie » (2 min), François Busnel, France Télévisions, avril 2023.



Connaître les genres littéraires

► hatier-clic.fr/24Mfra306

« La promesse de l'aube : un tournage hors du commun » (1 min), Pathé, déc. 2017.



► hatier-clic.fr/24Mfra307

« *La Cantatrice chauve*, mise en scène de J.-L. Lagarce [1992] : incipit » (5 min), theatre-video.net en partenariat avec Arte France, sept. 2006.



► hatier-clic.fr/24Mfra308

« Chanson d'automne (Verlaine) » (3 min), Léo Ferré (1986), juil. 2009.



► hatier-clic.fr/24Mfra309

« L'Histoire : l'Affaire Dreyfus » (9 min), Claire Doutriaux, *Karambolage*, Arte, mai 2017.



Maîtriser la langue

► hatier-clic.fr/24Mfra310

« Comment accorder le participe passé d'un verbe pronominal ? » (2 min).



► hatier-clic.fr/24Mfra311

« Quelles terminaisons utiliser dans un récit au passé simple ? » (2 min).



► hatier-clic.fr/24Mfra312

« Comment choisir entre *quand*, *quant* et *qu'en* ? » (2 min).



► hatier-clic.fr/24Mfra313

« Quels sont les pièges de l'imparfait ? » (2 min).



► hatier-clic.fr/24Mfra314

« Quels mots s'accordent avec le nom dans le groupe nominal ? » (1 min).



► hatier-clic.fr/24Mfra315

« Comment accorder le verbe avec le sujet *qui* ? » (1 min).



► hatier-clic.fr/24Mfra316

« Comment savoir si un nom employé seul est au pluriel ? » (2 min).



Réussir l'épreuve du brevet

► hatier-clic.fr/24Mfra317

« Comment accorder le verbe quand le sujet est *tu* ? » (1 min).



► hatier-clic.fr/24Mfra318

« Le sujet est-il toujours placé avant le verbe ? » (1 min).



Explorer les thèmes du programme

Le programme de Troisième aborde tous les genres littéraires par le biais de cinq thèmes majeurs :

- Se raconter, se représenter ;
- Dénoncer les travers de la société ;
- Visions poétiques du monde ;
- Agir dans la cité : individu et pouvoir ;
- Progrès et rêves scientifiques.

Ces thèmes fondamentaux permettent d'étudier les réponses que les écrivains, à travers leurs œuvres, apportent à ces questionnements universels.

Les pouvoirs de l'art

Qu'il soit peintre, musicien ou écrivain, l'artiste livre à travers son œuvre sa vision de lui-même ou du monde qui l'entoure. Il entame ainsi un dialogue avec son public : chacun de nous réagit à sa manière à l'œuvre et l'interprète au prisme de sa propre histoire, de ses goûts, de ses connaissances.

Prends le temps d'observer cette fresque : que t'inspire-t-elle ? quel effet produit-elle sur toi ?

SUIVEZ LE GUIDE



LE COURS
page 6



CHECK !
page 16



LES QUESTIONS DU BREVET
page 17



Zoom
page 20

Se raconter, se représenter

DE QUOI S'AGIT-IL ? Lorsque tu prends un selfie ou que tu postes une de tes activités sur les réseaux sociaux, tu perpétues, sur des supports actuels, les pratiques artistiques anciennes que sont l'écriture de soi et l'autoportrait. Au cœur de ces démarches se pose toujours la question de la fidélité au réel : le choix des événements et la perspective adoptée sont déjà une déformation de la réalité.

Pourquoi se raconter ou se représenter ?

Pour garder une trace des événements

C'est le but que se proposent les journaux intimes et les blogs personnels, où l'on raconte au fil des jours les événements dont on veut **garder**

le souvenir. Ces écrits ne s'adressent pas à un destinataire précis : on écrit pour soi, ou pour des lecteurs qu'on ne connaît pas forcément.

On peut vouloir donner un aperçu de sa vie et de sa personne à des proches éloignés géographiquement. Les réseaux sociaux prennent aujourd'hui le relais des lettres manuscrites : nous sommes nombreux à mettre en ligne photos et commentaires de nos activités quotidiennes.

Mais le fait d'adresser ces informations personnelles à un public élargi peut avoir des conséquences. En effet, le désir d'offrir une image de soi positive et attirante entraîne souvent un **travestissement de la réalité** : les événements déplaisants sont passés sous silence, les photos recadrées ou retouchées.

Pour approfondir la connaissance de soi

Se raconter est l'occasion d'approfondir la connaissance que l'on a de soi-même. Cela peut permettre de **mieux se connaître** et de comprendre les ressorts secrets qui nous font agir.

Mettre sa vie en mots peut ainsi répondre au désir de trouver un sens à son existence. Mais la **subjectivité** inhérente au projet entraîne forcément une distorsion de la réalité.

Pour en faire un exercice littéraire

On peut trouver dans sa propre vie la matière d'un roman : se raconter devient alors un **exercice littéraire**, susceptible d'intéresser des lecteurs, et qui va donc au-delà d'une simple contemplation narcissique. Mais là encore, le choix des événements relatés, la **perspective** choisie, la reconstruction *a posteriori* des événements empêchent une réelle objectivité. Même si on affiche un idéal de sincérité, les écarts avec la réalité sont indissociables du projet qui consiste à se raconter.

Les différentes formes de l'écriture de soi

Journaux intimes, lettres et mémoires

Au quotidien, l'écriture de soi peut prendre la forme des journaux intimes ou des lettres.

Non destinés à la publication et restreints au cercle privé, il arrive que la **postérité** leur donne une audience qui n'était pas prévue : c'est le cas par exemple des *Lettres* que Madame de Sévigné écrivait à sa fille, publiées de manière posthume par sa petite-fille.

Certains écrits sont au contraire destinés dès leur origine à la publication. C'est le cas des mémoires, qui mettent

avant tout l'accent sur l'Histoire (les hommes célèbres, les grands événements). Dans ses *Mémoires de guerre*, Charles de Gaulle détaille son implication dans des événements historiques, comme l'appel à la résistance qu'il lança le 18 juin 1940.

Autobiographie et autofiction

L'**autobiographie** est la forme privilégiée de l'écriture de soi. Relatant l'histoire d'une vie, elle donne la primauté à la construction de la personnalité de l'auteur, qui s'engage



Je veux montrer un homme dans toute la vérité de sa nature, et cet homme ce sera moi.

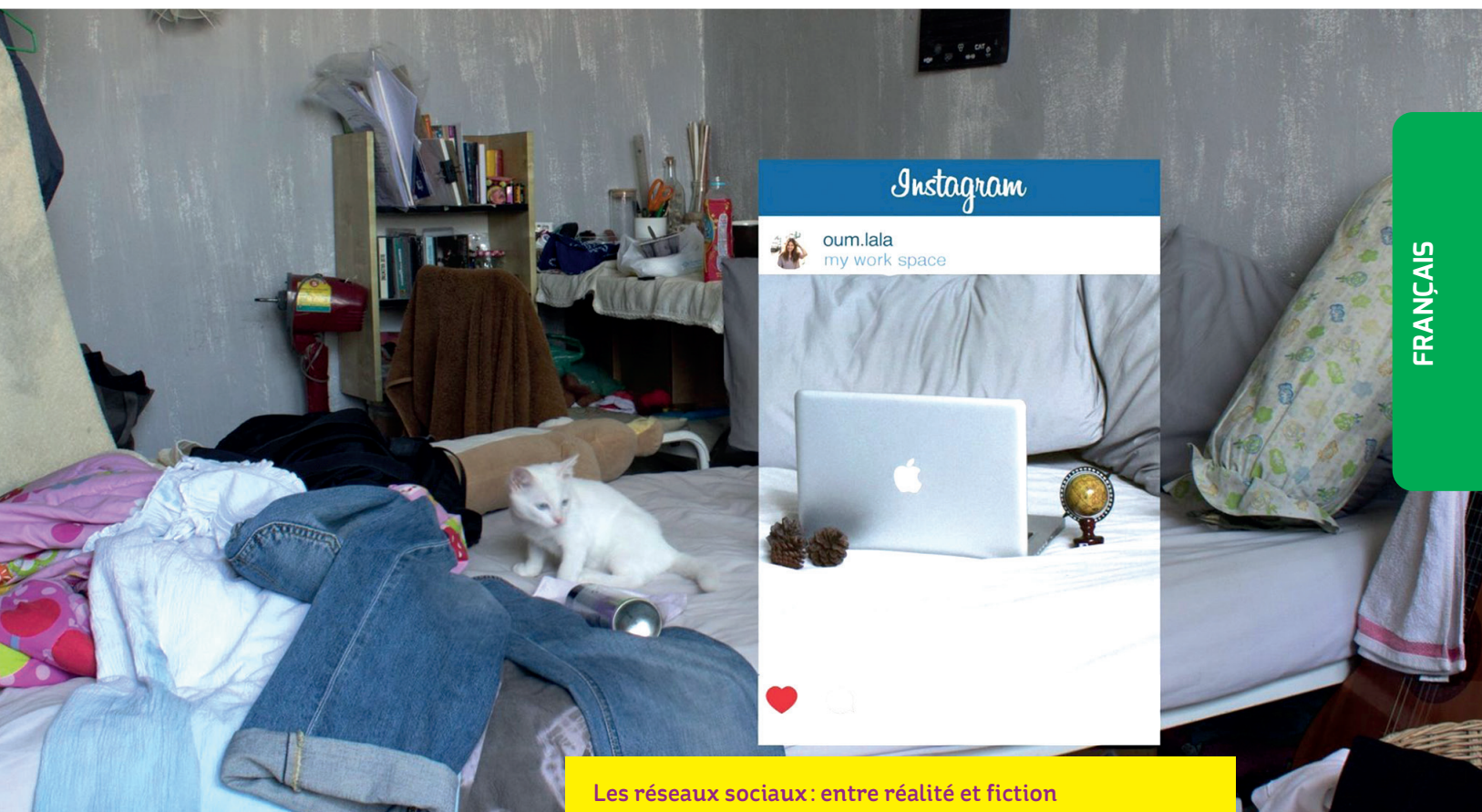
Jean-Jacques Rousseau, préambule des *Confessions*, 1789

Subjectivité

La subjectivité est ce qui relève d'un point de vue personnel et particulier. Elle s'oppose à l'objectivité, qui qualifie un texte neutre et impartial.

Perspective

La perspective est la manière de représenter ou de relater un événement. En choisissant un angle particulier, on oriente le regard et le jugement de l'interlocuteur, qui n'a plus de vision totale et objective de la réalité.



Les réseaux sociaux : entre réalité et fiction

Les réseaux sociaux sont devenus un lieu où chacun se raconte et se représente en permanence. On offre ainsi à ses lecteurs une image de soi et de sa vie, partielle, mais parfois aussi retouchée ou trompeuse, même sans intention mensongère préalable.

à se montrer tel qu'il est. Une autobiographie comporte certains passages clés : la naissance, le premier amour, un autoportrait, la découverte de la vocation...

L'**autofiction**, enfin, se situe aux frontières de l'autobiographie et de la fiction. La romancière Delphine de Vigan se sert ainsi d'événements réellement vécus pour écrire des récits à la première personne où les frontières entre réalité et fiction s'estompent, comme dans son roman *D'après une histoire vraie*.

Les caractéristiques de l'écriture de soi

Quel que soit le type d'écrit, l'écriture de soi suppose l'**identification de l'auteur, du narrateur et du personnage principal**, qui s'exprime à la première personne du singulier. L'énonciation est subjective : le « je » ne donne que son propre point de vue, qui peut être juste ou erroné.

Dans les journaux intimes ou les lettres, l'écriture se fait au jour le jour et le **présent** reste le temps de référence. Dans les autres types d'écrits autobiographiques, le récit est

rétrospectif : le narrateur adulte se penche sur son passé et le recompose. Les deux systèmes de temps sont donc mêlés : présent pour le temps de l'écriture, passé pour le temps des événements.

Tous les registres peuvent être utilisés : comique (*La Vie devant soi* de Romain Gary), pathétique (*Le Livre de ma mère* d'Albert Cohen)...

L'ambition de vérité est revendiquée par les auteurs, mais tous ont conscience que les imperfections de la mémoire, la reconstruction postérieure des événements et la perspective forcément subjective contredisent quelque peu cet idéal.

Ce paradoxe est ainsi souligné par Cavanna dans son autobiographie, *Les Ritals* :

« C'est un gosse qui parle. [...] Des fois il parle au présent, et des fois au passé. Des fois il commence au présent et il finit au passé, et des fois l'inverse. C'est comme ça, la mémoire, ça va ça vient. [...] Ce gosse, c'est moi quand j'étais gosse, avec mes exacts sentiments de ce temps-là. Enfin je crois.

LA VIDÉO EN +

Tu connais peut-être Anne Frank, mais connais-tu la vie mystérieuse de son journal ?

► hatier-clic.fr/24Mfra301



Dénoncer les travers de la société

DE QUOI S'AGIT-IL ? Il s'agit de questionner la vision que l'on a de la société et de mettre en évidence ses travers, ses défauts, de façon, peut-être, à la faire évoluer en provoquant une prise de conscience et un changement de comportement. Cela s'inscrit dans une longue tradition littéraire et artistique : la satire sociale.

Comment dénoncer les travers de la société ?

Pour dénoncer les travers de la société, on peut utiliser des mots (textes écrits, slogans, discours...) mais aussi des images (dessins, peintures,

films...). Quel que soit le support utilisé, les procédés pour dénoncer restent les mêmes : l'humour, l'ironie, l'imitation, la parodie, l'amplification ou le grossissement du trait pouvant aller jusqu'à la caricature de façon à se moquer voire à ridiculiser le sujet visé.

La satire en littérature

Il faut bien distinguer la **satire**, forme poétique héritée de l'Antiquité qui dénonce un travers de la société en s'en moquant, et le **registre satirique**, qui peut relever de genres littéraires variés. Parmi les genres pouvant avoir une visée satirique, on peut citer :

- les satires proprement dites, par exemple celles de Boileau au XVII^e siècle ;
- les fables, genre de prédilection de Jean de La Fontaine ;
- les comédies, genre théâtral dans lequel Molière excelle ;
- les contes philosophiques, notamment ceux de Voltaire au XVIII^e siècle ;
- certains romans, comme ceux réunis par Balzac au XIX^e siècle sous le titre de *La Comédie humaine*.

Le registre satirique se caractérise par l'emploi de divers **procédés stylistiques** : des figures d'amplification ou d'insistance (hyperboles, gradations, parallélismes...),

des figures d'opposition (antithèses, paradoxes...), des figures d'analogie (comparaisons, métaphores...).

L'utilisation de l'image

Le dessin satirique est né pendant la Révolution. Son principal canal de publication est la presse (*Le Canard enchaîné*, *Charlie Hebdo*...), même s'il se diffuse également sur internet et aussi sur les murs des villes par le biais du street art. Les dessinateurs de presse utilisent des procédés similaires à ceux utilisés en littérature (exagérations, paradoxes, personnifications, métaphores...).

Les émissions télévisées, les chroniques radiophoniques, les parodies sur internet et les films permettent de toucher un public plus large. On peut citer

l'émission parodique de Canal+, *Les Guignols de l'info*, qui caricature hommes politiques et célébrités sous la forme de marionnettes, ou encore le site du Gorafi qui parodie les journaux d'information.

Les objets de la dénonciation

Les objets de la satire sont divers, ils peuvent persister à travers les siècles ou correspondre plus particulièrement à une époque. En voici quelques exemples.

La mode et ses excès, le culte des apparences

C'est un thème qui traverse les époques. Au XVII^e siècle, les auteurs l'associent à une critique morale ou sociale de la cour de Louis XIV, à Versailles, lieu de toutes les excentricités, où il faut être vu et à la mode



L'homme a voulu vivre en société, mais aussi depuis qu'elle existe, l'homme emploie une bonne part de son énergie à lutter contre elle.

Georges Simenon

Ironie

Figure de rhétorique par laquelle on dit le contraire de ce que l'on veut faire comprendre.

Parodie

La parodie est une œuvre littéraire ou artistique qui imite une œuvre préexistante par jeu ou pour en faire la satire.

JESSICA
..... 29 ans
Rédactrice Web
consultante média press
Bloggeuse mode

“J’ai clairement relancé
LE BONNET”



pour exister et où se côtoient vaniteux et flatteurs. Les principaux satiristes de ce siècle sont La Fontaine (« Le Corbeau et le Renard »), La Bruyère (*Les Caractères*) et bien sûr Molière (*Le Bourgeois gentilhomme*).

On retrouve une satire de la mode dans *Les Lettres persanes* de Montesquieu au XVIII^e siècle. Au XXI^e siècle, elle est plus que jamais un objet de dénonciation en raison de la dictature des marques et de l’omniprésence de la publicité. Le film *Le Diable s’habille en Prada* de David Frankel (2006), adapté d’un roman éponyme, est une satire du milieu de la mode new-yorkais et en particulier de sa célèbre prêtresse, rédactrice en chef du *Vogue* américain, Anna Wintour.

La guerre

L’un des textes les plus célèbres sur la dénonciation de la guerre est extrait du conte philosophique de Voltaire, *Candide* : l’auteur qualifie la guerre de « boucherie héroïque », oxymore qui traduit toute son ironie.

Au XIX^e siècle, Louis-Ferdinand Céline dénonce l’absurdité de la guerre de 1914-1918 et toute idée d’héroïsme dans son roman *Voyage au bout de la nuit*.

Le film de Stanley Kubrick, *Docteur Folamour* (1964), est une satire féroce de la guerre

froide entre les États-Unis et l’Union soviétique et de la menace que représente l’armement nucléaire.

L’esclavage

C’est un thème important pour les philosophes des Lumières qui défendent la liberté et l’égalité. Citons Voltaire (« Le nègre de Surinam » dans *Candide*) ou encore Montesquieu (« De l’esclavage des nègres » dans *De l’esprit des lois*).

Le totalitarisme

C’est bien sûr un thème essentiel au XX^e siècle qui voit se développer de nombreux totalitarismes (le nazisme, le stalinisme...).

Dans son film *Le Dictateur* (1940), Charlie Chaplin fait la satire du nazisme et n’hésite pas à caricaturer Hitler et sa mégalomanie. Plus tard, Art Spiegelman dans sa bande dessinée *Maus* (1986-1991), dénonce le nazisme en utilisant le zoomorphisme : les nazis sont représentés par des chats, les Juifs par des souris.

« Bloggeuse mode », premier épisode de la minisérie Filles d’aujourd’hui (Canal +, 2015)

Dans cette série, Laurence Arné utilise la parodie pour critiquer certains stéréotypes contemporains. À travers le personnage d’une bloggeuse mode, elle se moque du narcissisme de ces rédactrices web qui font la pluie et le beau temps sur le net, et dénonce l’importance de la mode dans notre société.

LA VIDÉO EN +

Découvre
une célèbre scène
du film *Le Dictateur*
(Ch. Chaplin, 1940).

► hatier-clic.fr/24Mfra302



Visions poétiques du monde

DE QUOI S'AGIT-IL ? La poésie ne se limite pas à la versification, ni même à la littérature : on peut la trouver dans tous les arts (peinture, sculpture, musique...). Elle fait appel à l'imagination et suscite dans l'esprit du lecteur/spectateur des images, des associations d'idées inattendues qui lui font voir le monde différemment.

Qu'est-ce qu'une vision poétique du monde ?

Une vision artistique qui fait appel aux sens et à l'imaginaire

Pour Reverdy, « le poète, l'esprit du poète est une véritable fabrique d'images. » La poésie naît en effet des **images originales**,

surprenantes, suggestives, que crée le poète et qui sont de véritables portes ouvertes sur l'imaginaire. C'est également un appel aux sens : un poème se regarde, se lit mais aussi s'écoute car il repose sur une certaine **musicalité** créée à partir des sonorités et des rythmes de la langue.

Un regard neuf porté sur les choses

Avoir une vision poétique des choses, c'est porter sur elles un regard neuf, oublier leur aspect utilitaire et quotidien, les regarder sous un angle inattendu.

Ainsi Marcel Duchamp, en exposant le premier de ses **ready-made**, un urinoir qu'il intitule *Fontaine* (1917), cherche à **remettre en question** la conception traditionnelle de l'art et de ce qui doit être considéré comme beau. Il invite à regarder autrement un objet trivial. Le poète Francis Ponge, pour sa part, choisit de porter un regard neuf sur les objets de notre quotidien – du pain, un cageot, une bougie, un galet... – dans son recueil de poèmes en prose, *Le Parti pris des choses* (1942). Selon lui, il s'agit « de considérer toutes choses comme inconnues, et de se promener ou de s'étendre sous bois ou sur l'herbe, et de reprendre tout depuis le début ».



Le seul véritable voyage, [...] ce ne serait pas d'aller vers de nouveaux paysages, mais d'avoir de nouveaux yeux.

Marcel Proust

La poésie lyrique : exploration intime de l'homme et du monde

Une poésie des sentiments

Par la puissance suggestive des images, des sonorités et des rythmes, par la très grande liberté qu'elle apporte, la poésie offre aux poètes la possibilité d'exprimer leurs émotions profondes, d'explorer et rendre sensibles leurs aspirations, leurs interrogations, leurs angoisses face aux questions essentielles, existentielles, qui habitent l'homme. Cette poésie centrée sur le moi, ses émotions, ses peurs et ses aspirations, est dite **lyrique**. Les poèmes lyriques sont l'**expression des sentiments** personnels du poète et évoquent

des **thèmes universels** comme l'amour, la mort, la nostalgie, la fuite du temps, la communion avec la nature, le désir et les affres de la création artistique.

Procédés et formes de la poésie lyrique

Les procédés sont ceux de l'écriture de soi et de l'expression des sentiments : emploi de la première personne, lexique des émotions et des sensations,

nombreuses figures de style (métaphores, anaphores, personnifications, hyperboles, apostrophes...), jeu sur la musicalité (allitérations, assonances...).

Le lyrisme a traversé les siècles : Ronsard et Du Bellay au XVI^e siècle, les Romantiques et les Symbolistes (Lamartine, Hugo, Baudelaire, Verlaine...) au XIX^e siècle, les poètes modernes ou surréalistes (Apollinaire, Aragon, Éluard...) au XX^e siècle. Mais si les poètes ont continué à explorer les mêmes thèmes existentiels, les formes poétiques ont évolué,

Ready-made

Inventé par Marcel Duchamp, le terme désigne un objet du quotidien auquel on confère le statut d'œuvre d'art. L'artiste se l'approprie en lui donnant un titre, une signature, etc. Ce type d'œuvre remet en question la notion même d'art.

Lyrique

À l'origine, *lyrique* vient du mot *lyre*, instrument de musique dont s'accompagnaient les poètes grecs et notamment, dans la mythologie, le musicien et poète Orphée.



du sonnet et de l'ode traditionnels aux vers libres de la poésie moderne.

Deux thèmes poétiques par excellence : les paysages et le voyage

Les paysages

Évoquer un paysage est généralement une façon pour le poète d'explorer le monde et son moi profond, sa géographie intime : le paysage poétique est souvent le **reflet des émotions du poète**. Il peut être tout à la fois réel et imaginaire, extérieur et intérieur, symbolique et métaphorique.

Dans « Le lac » de Lamartine, le décor est propice aux épanchements du poète sur sa douleur face à la mort d'un être cher et la fuite du temps.

Chez Verlaine (« Clair de lune ») ou encore Baudelaire (« Paysage »), le paysage se fait intérieur, intime, reflet des aspirations ou des angoisses du poète.

Lorsqu'il évoque un pré fleuri de colchiques, joli mais vénéneux, c'est d'un amour malheureux que parle Apollinaire (« Les Colchiques »). De même, l'évocation de la Seine permet au poète de rendre sensible le temps qui passe (« Le pont Mirabeau »). Le paysage s'est fait métaphore.

De la poésie sur les murs des villes

L'installation sur le mur de gauche est l'œuvre de Ben. Cet artiste est mondialement connu pour ses phrases, tracées d'une écriture ronde d'élève appliqué sur un fond rappelant les tableaux des écoles, qui invitent le lecteur à s'interroger sur le rapport entre l'art et la vie. Cette œuvre est complétée par un mannequin sur une plate-forme mobile suspendue par des cordes qui semble procéder à l'installation. Ben incite les passants à penser par eux-mêmes, à être créatifs, à avoir une vision poétique du monde à l'image des artistes de street art dont les œuvres couvrent les murs environnants.

Le voyage

Le voyage est, pour de nombreux poètes, le moyen d'échapper au quotidien et de porter un **regard nouveau sur le monde**. Être dépaycé, perdre ses repères, c'est être disponible pour découvrir l'originalité, l'étrangeté de paysages réels ou intérieurs.

Ce voyage peut être imaginaire, rêvé, idéal, comme dans « L'invitation au voyage » de Baudelaire (1857). Il peut être fugue, recherche de liberté en harmonie avec la nature, aspiration à la poésie comme dans « Ma Bohème », d'Arthur Rimbaud (1870). Il est tout à la fois réel, rêvé et introspectif dans *La Prose du Transsibérien* et de la petite Jehanne de France de Blaise Cendrars (1913), poème-tableau qui a été illustré par l'artiste Sonia Delaunay. Dans ce livre-accordéon de deux mètres de long, les mots, les formes et les couleurs s'associent pour traduire le rythme du train et l'émotion du poète.

LA VIDÉO EN +

À la découverte de Marlin Peterson, street-artiste américain qui crée d'étonnantes trompe-l'œil sur les toits de Seattle...

► hatier-clic.fr/24Mfra303



Agir dans la cité : individu et pouvoir

DE QUOI S'AGIT-IL ? Au cours des siècles, les individus ont été confrontés au pouvoir : ils s'y sont opposés ou ont cherché à le conquérir lors de luttes individuelles ou collectives, violentes ou pacifiques, pour défendre ou obtenir des droits politiques ou sociaux, combattre les inégalités, les discriminations, l'intolérance, la tyrannie... Certains ont choisi l'action politique, d'autres la création artistique, parfois au risque de leur vie.

Agir dans la cité

Que signifie « Agir dans la cité » ?

Qu'est-ce que la « cité » ? Le mot a plusieurs sens : une communauté politique constituée de citoyens, une ville, ou encore quartier de grand ensemble, souvent défavorisé. C'est le premier sens qu'il faut retenir ici.

Agir dans la cité, c'est donc tenir son rôle de **citoyen**, agir pour le bien commun à son échelle, que ce soit dans sa ville ou son village, son quartier ou même son collège. Cela peut vouloir dire aussi agir contre le pouvoir, contester, refuser l'injustice, résister...

Pourquoi agir dans la cité ?

Selon ses centres d'intérêt et la situation politique et historique dans laquelle on vit, on peut vouloir agir pour des raisons diverses :

- contre les **injustices** et les **discriminations** (racisme, antisémitisme, sexisme, harcèlement...) ;
- pour des **idéaux** (défendre la démocratie et les libertés individuelles contre l'oppression, la dictature, l'extrémisme, le terrorisme...) ;
- pour la **planète** (lutter contre la pollution et le gaspillage).

Comment agir dans la cité ?

Les moyens d'action sont divers et dépendent là aussi des circonstances historiques, politiques, sociales et personnelles. La littérature et les arts en général en rendent compte.

Dénoncer une réalité sociale

• Dans *Les Misérables* (1862), Victor Hugo, inspiré par le célèbre tableau d'Eugène Delacroix, *La Liberté guidant le peuple*, compose des scènes de barricade d'une dramatique intensité dont celle qui va voir le jeune Gavroche, inoubliable gamin des rues de Paris, mourir sous les balles des gardes nationaux lors de l'insurrection républicaine de 1822 :

« Le spectacle était épouvantable et charmant. Gavroche, fusillé, taquinait la fusillade[...]. Les insurgés, haletants d'anxiété, le suivaient des yeux. La barricade tremblait ; lui, il chantait. Ce n'était pas un enfant, ce n'était pas un homme ; c'était un étrange gamin fée. Une balle pourtant, mieux ajustée ou plus traître que les autres, finit par atteindre l'enfant feu follet.

• Avec *Germinal* (1885), Émile Zola écrit une grande fresque sur la vie des mineurs au XIX^e siècle et nous fait partager leurs très pénibles conditions de travail et leur lutte contre la com-

pagnie des Mines.

« Des hommes poussaient, une armée noire, vengeresse, qui germait lentement dans les sillons, grandissant pour les récoltes du siècle futur, et dont la germination allait faire bientôt éclater la terre.

Témoigner d'un engagement réel

Dans *L'Armée des ombres* (1943), Joseph Kessel met en scène la vie clandestine d'un réseau de résistants pendant la Seconde Guerre mondiale. Ce roman a été magistralement adapté au cinéma par Jean-Pierre Melville (1969).

« Ces gens auraient pu se tenir tranquilles. Rien ne les forçait à l'action. La sagesse, le bon sens leur conseillait de manger et de dormir à l'ombre des baïonnettes allemandes et de voir fructifier leurs



Être homme, c'est précisément être responsable. C'est sentir, en posant sa pierre, que l'on contribue à bâtir le monde.

Antoine de Saint-Exupéry

Cité

Dans l'Antiquité, communauté politique dont les membres (les citoyens) s'administraient eux-mêmes.

LA VIDÉO EN +

L'information : une arme de résistance pendant l'Occupation.

► hatier-clic.fr/24Mfra304

